

EXPOSITION

MISHA SYDORENKO

“Références et Itinérance”

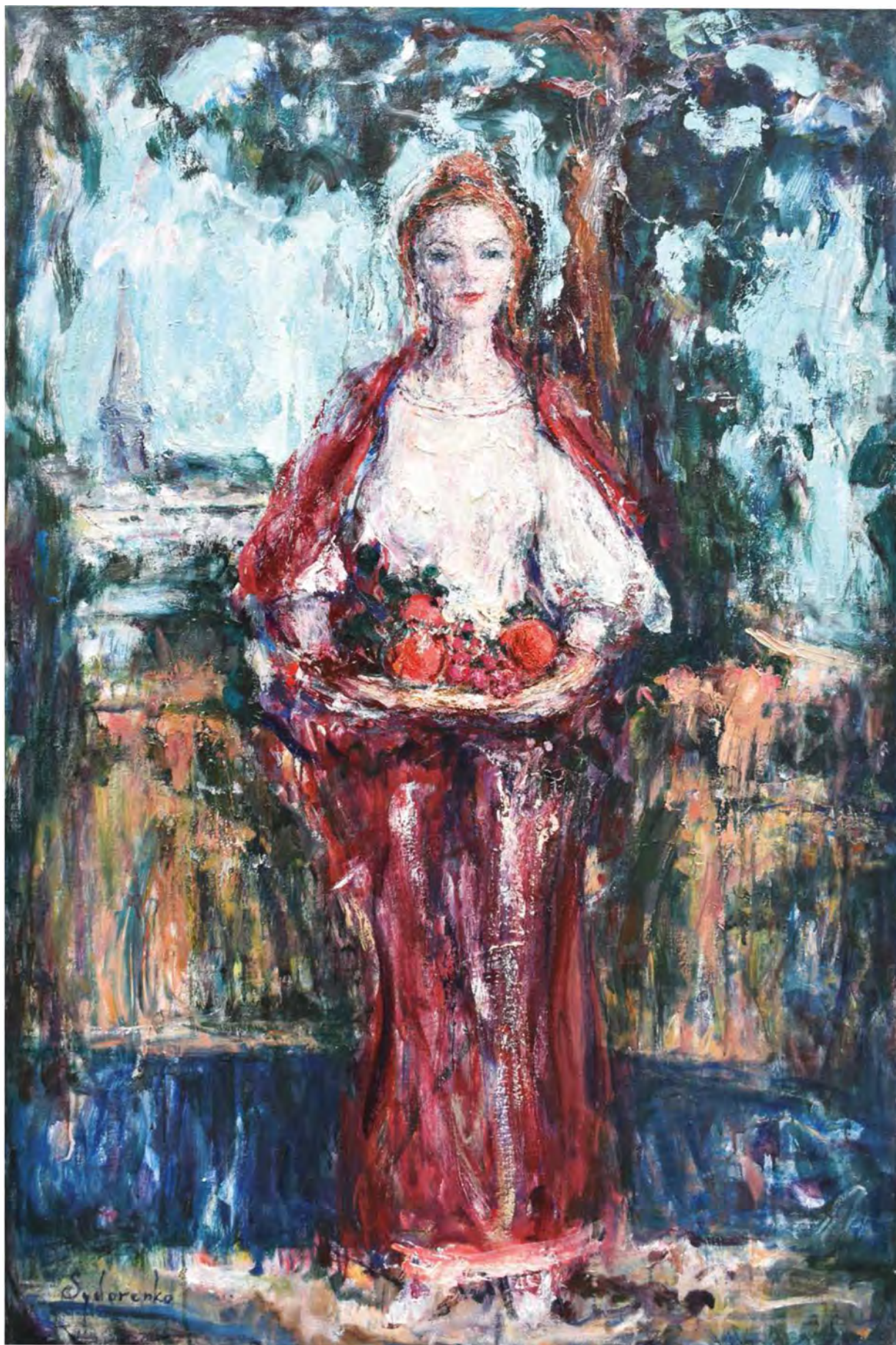
Misha Sydorenko est un artiste ukrainien que j'ai découvert à l'occasion d'une exposition rétrospective personnelle présentée en juin 2022 à la mairie du VI^e arrondissement de Paris, où l'on pouvait voir notamment des paysages, des nus et des scènes mythologiques d'une belle originalité. Son "Allégorie de l'automne", une œuvre nourrie de la « Judith » de Giorgione, admirée par l'artiste à l'Ermitage, et qui, comme métaphore de la féminité et de la fécondité, renouvelle avec vigueur et grâce un genre traditionnel, fait maintenant partie, suite à la donation d'un fonds privé, de la collection de Musée des Avelines à Saint Cloud. Je tiens par ailleurs à souligner, pour écarter toute accusation de complaisance, que l'émergence de ce jeune peintre dans le paysage artistique français a commencé avant que la Russie n'engage une guerre qui atteint un peuple souverain et mine les équilibres géopolitiques.

Misha m'avait déjà demandé l'an dernier de m'exprimer sur son travail dans le cadre de la préparation d'un film réalisé par Jean Queyrat avec la participation de Sylvana Lorenz, « Espoir - Misha Sydorenko », qui a été présenté au cinéma Les 7 Parnassiens, le 21 octobre. Mes propos étaient ceux d'un historien de l'art et d'un amateur avant tout. J'ai dit alors et je redis ici que Misha est à l'évidence un artiste cultivé, un peintre qui puise à l'art des musées sur un large spectre historique pour élaborer une manière très personnelle.

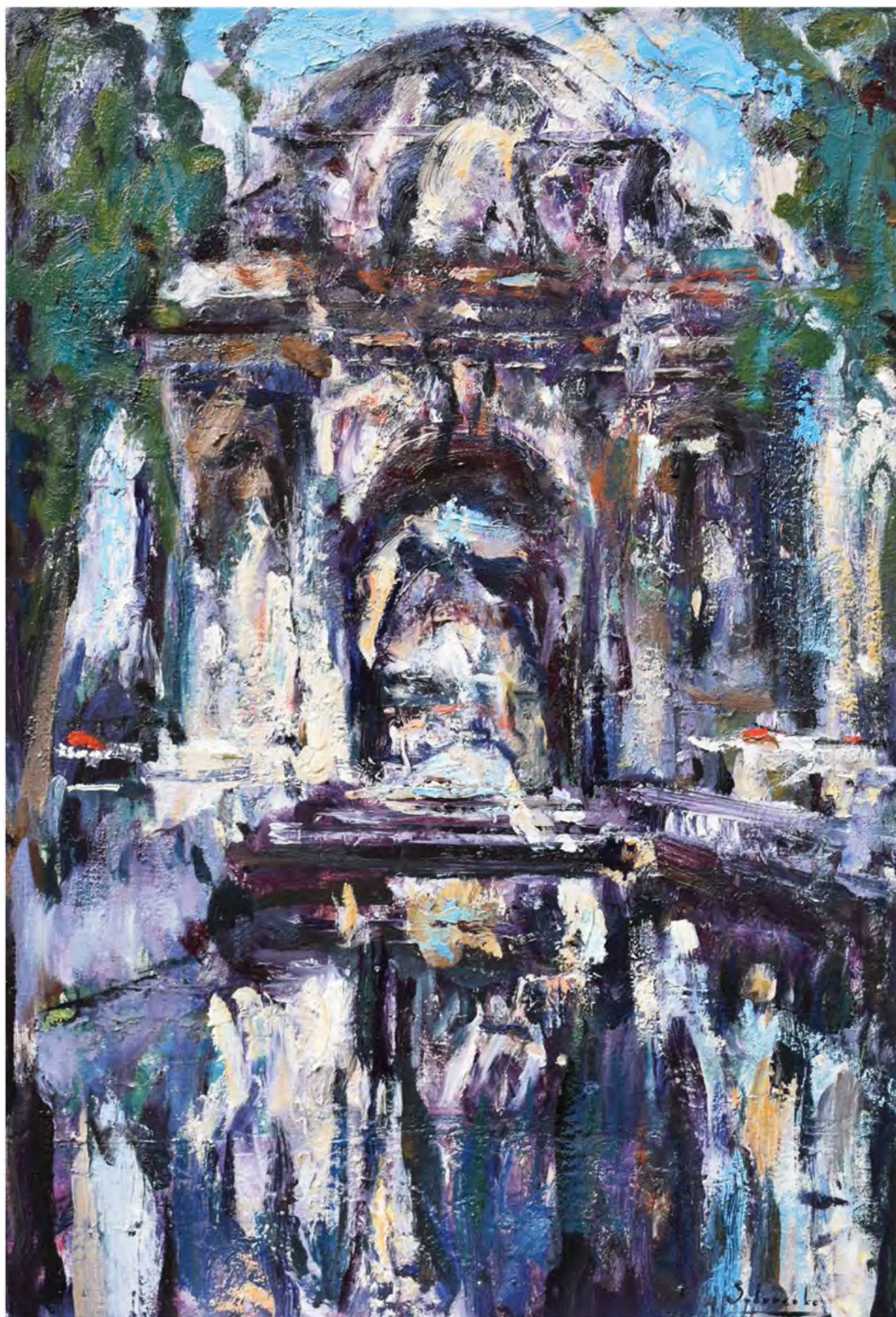
Sa formation à l'Académie nationale des arts de Lviv d'où il est sorti diplômé en 1999 lui a apporté un bagage technique fondé sur la tradition. Il faut reconnaître que les écoles d'art des pays de l'Est ont généralement eu à cœur de délivrer un enseignement éprouvé par l'histoire tandis que l'Occident prenait le risque, dans le sillage du dadaïsme et des abstractions tous azimuts, de jeter tout cela aux orties, à travers l'enseignement officiel.



Les Fleurs du mal, huile sur toile, 85 x 100cm



Allégorie de l'Automne, huile sur toile, 130 x 81cm



Fontaine Medicis IV, huile sur toile, 100 x 65cm

EXPOSITION

Il n'en reste pas moins que bien des artistes ici-même ont su résister à des modes portées par le marché de l'art, les institutions et la critique, souvent aveugles, sinon complices. Misha Sydorenko, malgré ses références figuratives et sa grande culture visuelle, n'est pas un artiste académique, du tout. Degas disait, paraît-il, à propos d'Albert Besnard et probablement d'autres emprunteurs édulcorant la modernité : « Il vole de nos propres ailes ». Ce propos mordant ne peut faire oublier ce que les Italiens appelaient « *pittura di tocco* », une manière de peindre libre faisant ressortir le travail du pinceau et les qualités expressives de la matière. Le dernier Titien, à Venise également Domenico Fetti, en France Claude Vignon puis au XVIII^e siècle Fragonard, plus tard Delacroix et Daumier ont ainsi exploré les ressources de la liberté de la touche. Avant que l'impressionnisme et les mouvements affiliés n'en fassent le langage de la liberté de l'artiste, puis que le néo-impressionnisme ne recodifie scientifiquement la démarche et que finalement Cézanne, Van Gogh et les Fauves ne défoncent à nouveau la porte... Fragonard, Daumier (et Daumier regardant lui-même Fragonard), Monet, Moreau, Monticelli, Sérusier et Bonnard, tels sont les noms qui me venaient à l'esprit en parcourant les tableaux exposés à la mairie du 6^e. ... mais aucune de ces connivences toutefois ne rendait compte de la poésie émanant d'une vision lyrique de

la nature, d'une appréhension mystérieusement érotique du corps féminin, d'une empathie avec les visages, qui sont propres à l'artiste. Je me suis notamment arrêté devant les différentes versions de « Fontaine Médicis » pour scruter quelque chose de très difficile en peinture, le rendu du reflet de la pierre et des frondaisons dans un miroir d'eau.

J'ai aussi beaucoup admiré les nus, tels « Les Fleurs du Mal » ou « La Grâce », dans leur relation complexe, distendue, avec ceux de Bonnard ou encore, pour certains, d'œuvres expressionnistes, en particulier d'Edvard Munch et d'Emil Nolde. Dans tout cela je n'ai pas vu un suiveur mais un peintre singulier, tant il est vrai que la création artistique, tantôt inconsciemment, tantôt de manière délibérée, se nourrit de l'histoire de l'art. Depuis, Misha a encore subtilement changé au gré de ses séjours en Bretagne et sur la Côte-d'Azur. J'ai vu, en janvier dernier, au Salon Comparaisons où il exposait dans le cadre du groupe *Ut Pictura Poesis*, un paysage rose et bleu de la Pointe du Raz et des vues de Cannes, d'Antibes et de Nice qui m'ont semblé traduire le basculement de son inspiration et de sa manière de peindre dans quelque chose de différent, où la lumière et la mer imposent un nouveau règne, plus intense et plus construit, plus solide. L'itinérance, la relation au temps et aux éléments déterminent décidément ce beau travail de peintre.

Robert Fohr, Paris, 30 Mai 2023



Les Baigneuses, huile sur toile, 130 x 89cm

Contact
www.sydorenko.info

« Misha Sydorenko : l'art qui unit l'Ukraine et l'Europe »

Ksenia ZHORNOKLAY (en ukrainien)

RADIO FRANCE INTERNATIONALE, 14/07/2023

L'entretien mené par le journaliste de RFI à l'occasion de l'exposition personnelle de Misha Sydorenko à l'Ambassade d'Ukraine en France à Paris. Le peintre parle au sujet de son œuvre, des expositions, des actions au soutien du peuple ukrainien, de film à propos de son travail qui été présenté à Montparnasse au cinéma Les 7 Parnassiens en 2022 etc.



Головна



Новини



🏠 / [Україні за кордоном](#)

європейський досвід

Михайло Сидоренко: мистецтво, яке єднає Україну з Європою

Париж, Франція – Михайло Сидоренко вже давно зарекомендував себе в колі французьких митців, шанувальників сучасного мистецтва та критиків. Здавалось, українські таланти завжди цінували. Але здобути визнання в столиці світового мистецтва – певна висота, якої прагнуть художники всього світу. Українцю це вдалось за рекордний час.

Опубліковано: 14/07/2023 - 12:42 ⌚ 3 хв



Михайло Сидоренко в Посольстві України у Франції © RFI

Автор тексту: [Ксенія Жорноклей](#) | Автор відео: [Ксенія Жорноклей](#)

Уперше витончена публіка Парижа мала нагоду познайомитись із творчістю майстра ще до того, як він облаштувався у власному ательє біля відомого Булонського парку. Сидоренко взяв участь в Осінньому салоні 2013 року, яка вже понад століття збирає художників усього світу в Парижі задля підтримки розвитку мистецтв усіх напрямків. Це було наче перше побачення. Михайло відкрив новий простір для розвитку – Франція зацікавилась творчістю художника. Багато зустрічей із улюбленим містом, а згодом любов до французького мистецтва зародили у ньому думку оселитися в Парижі.

Уже п'ять років, як **Михайло Сидоренко** пише картини саме у Франції. Іноді під час коротких подорожей митець відкриває нові натхненні місця. Найулюбленіші – Південь Франції, Італія... Він щиро захоплюється як загалом європейським мистецтвом, так і окремими його напрямками. І, як кожен художник, зробивши свій внесок у світове мистецтво, він експериментує, переосмислює, трактує та перекладає почуття власними кольорами. Невимовні пози, світло, емоції та багато поезії. Його художні

« Après le Finistère, l'artiste salué à Paris »

Jean-Marc PINSON

OUEST FRANCE, 28/10/2022

Ouest-France
Vendredi 28 octobre 2022

Après le Finistère, l'artiste salué à Paris

Misha Sydorenko, peintre ukrainien, a exposé à Quimper et Plomelin. Son travail a été honoré au Sénat, à Paris.



Misha Sydorenko a reçu le prix de l'Ermitage lors d'une réception au Sénat, à Paris.

PHOTO : DR

Misha Sydorenko, peintre ukrainien de Lviv, manie le pinceau et les couleurs avec une vigueur slave teintée de romantisme.

Des paysages, des femmes, une peinture généreuse jusque dans la matière, exécutée énergiquement, dans un registre impressionniste à la lisière, parfois, de l'abstraction. « **Ce qui compte, dit-il, c'est l'émotion, pas la représentation.** »

Avec son épouse Natalia Kruchkevych, également peintre, ils ont exposé au château de Kerbernez à Plomelin et l'été dernier au siège de l'entreprise d'Armor Lux à Quimper. Misha n'a jamais cessé de peindre. Sauf au début des tensions entre l'Ukraine et la Russie. « **Nous vivons à Paris, mais les membres de nos familles sont restés là-bas. Lors des premières semaines du conflit j'ai arrêté de peindre.** »

Toujours en mouvement, une toile en cours, rien ne peut arrêter Misha et sa fureur de peindre. L'exposition estivale passée, on regrette de pas avoir un tableau signé Sydorenko à

portée de vue propice à illuminer les longues soirées grises de l'hiver. Les amateurs de Vuillard et de Bonnard comprendront.

On peut dire que Jean-Guy Le Floch, le patron d'Armor Lux a eu du nez en conviant l'artiste, cet été, à exposer dans ses murs. Car l'Ukrainien est amené à côtoyer les hautes sphères. Il est notamment le sujet d'un film de Jean Queyrat, intitulé justement *L'espoir* où l'on voit notamment Misha faire le portrait de Sylvia Lorenz, écrivain et ex-égérie de Pierre Cardin.

Enfin, Misha vient de recevoir, au Palais du Luxembourg, le prix de l'Ermitage, en présence de l'ambassadeur d'Ukraine en France, Vadym Omelchenko et de Martine Boulart, présidente du fonds culturel de l'Ermitage. Généreux, le peintre a fait don de son tableau *Allégorie de l'automne* au musée des Avelines à la ville de Saint-Cloud. Quant au chèque reçu pour son prix, il en fait don à l'Ukraine.

Jean-Marc PINSON.

« Le Sénat accueille la nature avec les prix du Fonds culturel de l'Ermitage »

Pascale LISMONDE

ART ABSOLUMENT, 24/10/2022

Qui sommes-nous | Contact | Newsletter

rechercher

f t i



/art
absolument/

Découvrir

Débattre

Collectionner

La Revue

L'Espace

Les Amis

La Boutique



LE SÉNAT ACCUEILLE LA NATURE AVEC LES PRIX DU FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE



Dans le palais du Jardin du Luxembourg et en présence de personnalités politiques dont l'Ambassadeur d'Ukraine Vadym Omelchenko, Martine Boulart, présidente du Fonds culturel de l'Ermitage, avec Alain Baraton son président d'honneur, doit remettre le 24 octobre 2022 le 9e prix de sa fondation à l'artiste ukrainien Misha Sydorenko pour son œuvre Les chants des Vallons.

Une femme nimbée de couleurs chaudes portant une corbeille de fruits, telle est cette Allégorie de l'automne, « saison dorée » féconde pour Misha Sydorenko dont l'œuvre peint confère au réel une dimension sacrée, dévoilant un impressionnisme à tendance mystique. Lors de cette cérémonie, ce tableau fera l'objet d'une donation à la ville de Saint-Cloud.

Didier Van Cauwelaert sera le premier lauréat de son nouveau prix Littérature et nature pour son roman Le journal intime d'un arbre (2011, éditions Michel Lafon) qui a « tant marqué l'Ermitage depuis sa création en 2014 », souligne Martine Boulart. Le roman de Didier Van Cauwelaert, met en scène Tristan, poirier tricentenaire qui parle et s'interroge alors qu'il est abattu, sur la passion qu'il inspirait à deux amants ou la statuette faite de son bois et les aléas de son devenir, transformé en bûches.

Pascale Lismonde

Visuel :

Misha Sydorenko.

Allégorie de l'Automne.

2021, huile sur toile, 130 x 81 cm

« Une peinture ukrainienne fouguese à Armor Lux »

Jean-Marc PINSON

OUEST FRANCE, 30/07/2022



MENU



Abonnez-vous

Se connecter

Accueil > Bretagne > Quimper

Quimper. Une peinture ukrainienne fouguese à Armor Lux

Misha Sydorenko et Natalia Kruchkevych sont originaires de Lviv, en Ukraine. Artistes-peintres, ils exposent tout l'été à Armor-Lux, à Quimper (Finistère).



Misha Sydorenko, artiste peintre, Jean-Guy Le Floch, le patron d'Armor Lux, Henry Le Bal, galeriste à Quimper, Natalia Kruchkevych, artiste peintre et Mathyeu Le Bal, galeriste à Paris | OUEST-FRANCE



Ouest-France Jean-Marc PINSON.

Publié le 30/07/2022 à 07h29

Jean-Guy Le Floch, le patron d'Armor Lux, est ravi d'accueillir deux artistes peintres ukrainiens dans ce qui d'ordinaire est un réfectoire pour les salariés et joliment sublimé en galerie, le temps d'un été. **« C'est Henry Le Bal qui m'a soufflé l'idée, cela fait plusieurs années que nous travaillons ensemble, et cette année, étant donné le contexte, cela nous plaît de jouer la carte de la solidarité en accueillant deux artistes ukrainiens. »**

Sans pour autant être un collectionneur, Jean-Guy Le Floch aime mettre l'art au cœur de son entreprise en exposant des toiles. **« C'est quand même plus agréable pour les 600 salariés de travailler avec des tableaux sur leur lieu de travail. »**

Le monde de l'art est bien petit et les rencontres qui s'y passent peuvent parfois nouer souvent des liens forts.

C'est le cas avec Misha Sydorenko et Natalia Kruchkevych, ukrainiens installés à Paris, unis par l'amour de la peinture et l'amour tout court. **« Ils fréquentaient souvent la galerie Les Montparnos, dit Mathyeu Le Bal, grand connaisseur et responsable de cette galerie parisienne. L'âme slave s'exprime pleinement dans les travaux de deux peintres figuratifs, les couleurs sont libérées, il y a une forme de spontanéité, d'explosion. Natalia est davantage portée sur les jardins, les fleurs, Misha sur l'architecture, la sculpture, les bords de Seine et les jardins. »**



Misha Sydorenko. | OUEST-FRANCE

Le couple s'est rencontré sur les bancs des Beaux-Arts de Lviv et peint chevalet contre chevalet. Misha a le contact très facile, toujours en mouvement et une belle prestance. Sa compagne est plus réservée, toujours souriante.

Leurs toiles sont à leur image, pleines de vie, d'entrain, d'impressions et d'expressions. Malgré le contexte extrêmement compliqué. « Les premières semaines du conflit j'ai arrêté de peindre, dit Misha, une ombre traversant son visage d'ordinaire enjoué. Nous avons tous les deux des membres de nos familles qui sont restés là-bas. Paris, nous avons participé à une exposition caritative pour aider l'Ukraine. »



Une toile de Misha, lumière et matière, un vrai régal pour l'œil. | OUEST-FRANCE

Les amateurs de Bonnard, Vuillard vont devoir se frotter les yeux en voyant l'œuvre de Misha. L'atmosphère, la peinture à l'huile généreuse, « **j'aime les volumes** » souligne Misha qui peint chaque toile comme si c'était sa dernière, rapidement mais avec application, avec ses pigments.

Quand un pinceau ne lui convient pas, il peint avec les doigts. La matière est impressionnante, un peu à l'instar d'Eugène Le Roy. « **Ce qui compte c'est l'émotion, pas la représentation.** » Natalia partage avec son compagnon le goût pour Bonnard et Vuillard, elle rajoute Monet et

Gauguin à ses influences. Natalia nous invite à pénétrer dans son jardin. « **Pour voir les secrets éternels qui fleurissent avec mes pinceaux. Chaque fleur tient une lumière du soleil, chaque fleur a sa propre histoire mystérieuse.** » Misha laisse parler les tableaux pour lui. « **Une peinture est un univers à part entière, qui existe de façon distincte de moi. Une fois terminé, je vois le tableau différemment. Je ne peins pas exactement ce que je vois mais ce que je ressens devant le sujet.** »

Exposition à Armor Lux, au 27, rue Louison-Bobet à Quimper, jusqu'au 20 août.

« Misha Sydorenko – Le Sens du Sacré »

critique d'art Thibaud JOSSET

UNIVERS DES ARTS n°206, printemps 2022

EXPOSITION

Peintre ukrainien établi en France, Misha Sydorenko est un artiste à l'écriture intemporelle et universelle. Son approche de l'histoire des arts dans laquelle il inscrit sa création avec autant de passion que de justesse, le classe dans une catégorie d'artistes à part, qui portent au front la couronne des individus-rois de leur univers en même temps que la modeste marque des serviteurs dévoués de l'art.

Misha Sydorenko Le Sens du Sacré

*Je mets tout mon espoir
En toi, mon paradis radieux,
En ta miséricorde.
En toi, Ô Mère,
Je mets tout mon espoir...*

Taras Chevtchenko, *Marie*

Il y a chez Taras Chevtchenko (1814-1861), poète-martyr et héros romantique du XIX^{ème} siècle ukrainien, quelque chose de profondément humble, au sens religieux, qui lui confère une aura dans le monde slave comparable à celle de Victor Hugo ou Goethe en Occident. Son regard est celui d'un homme enraciné dans la Terre mais habité par une aspiration invincible, qui sans lui faire quitter les pieds du sol poussiéreux de son chemin de croix, élève son esprit jusqu'aux sphères supérieures faites d'or et de bonté, et avec celui-ci, le nôtre. Avec lui, le réel devient sacré et le sacré devient réel. En bon romantique, le rôle joué chez lui par les allégories féminines et les visions mettant en scène un lieu personifié sur le mode antique, est essentiel pour comprendre son rapport au monde. On retrouve chez Misha Sydorenko, artiste né à Lviv en 1973 et nourri de grande poésie, ce même lien tissé

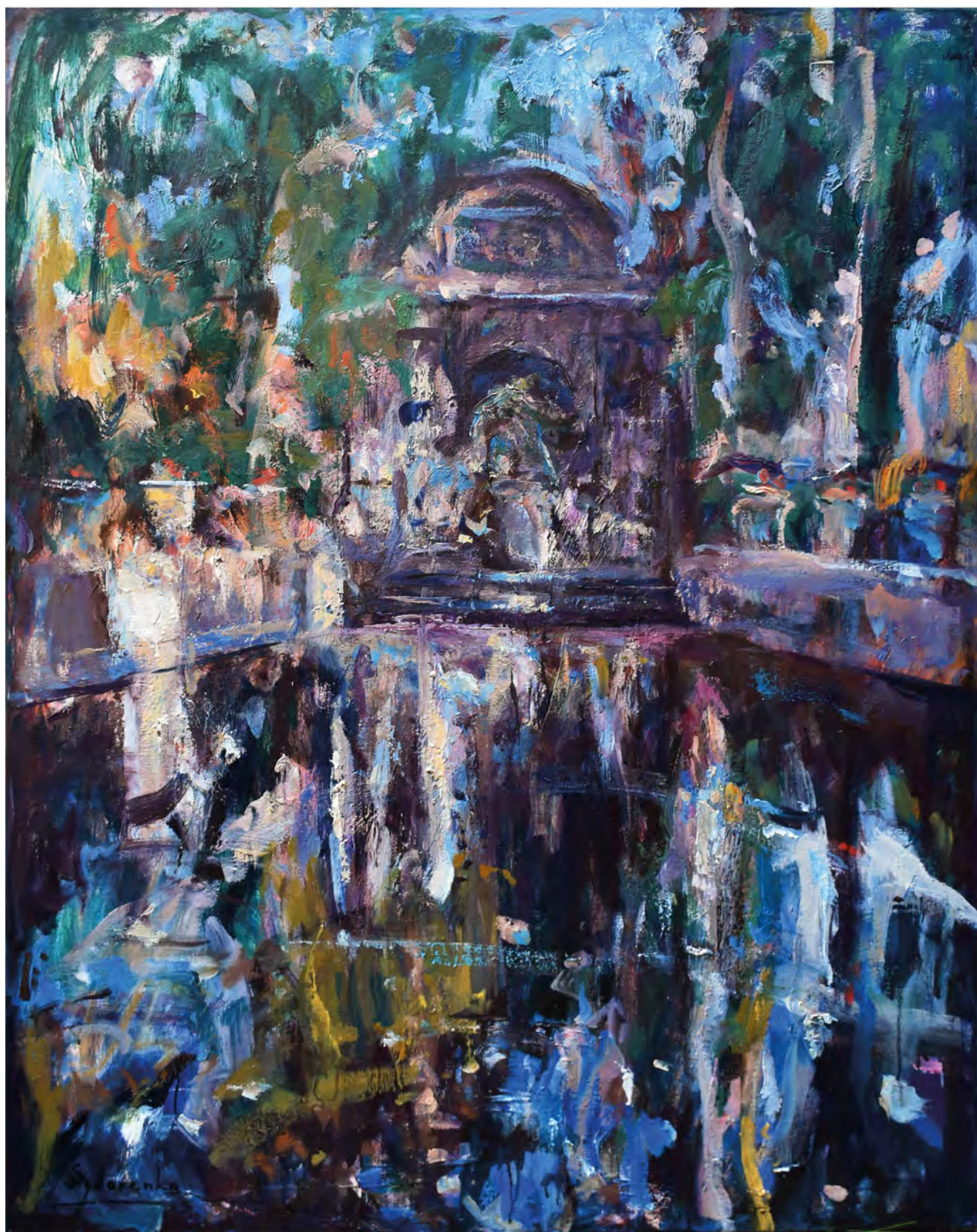


La barque blanche - Huile sur toile 65x81cm - 2021

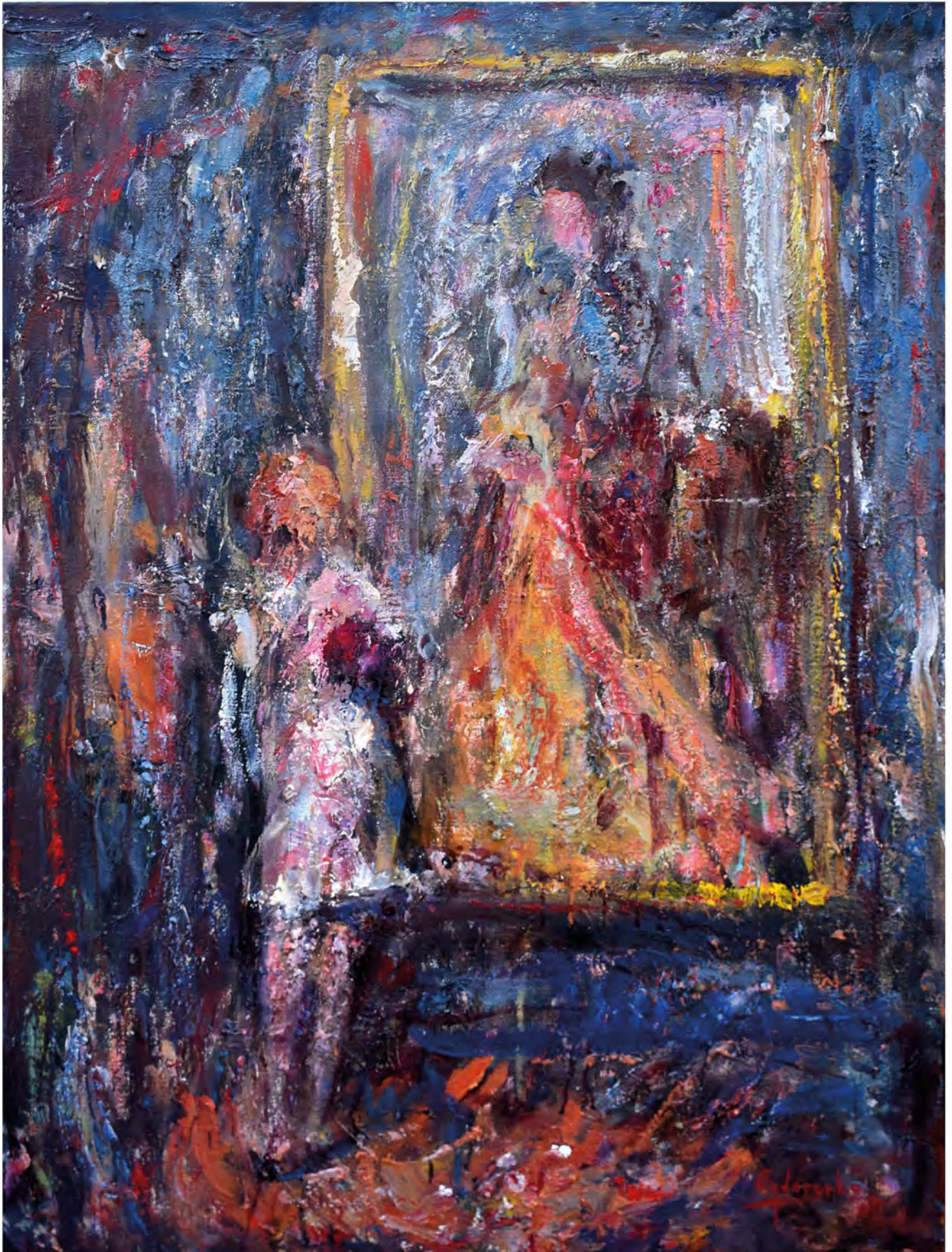
avec le sacré qui se fait tantôt matière charnelle, tantôt décor inanimé, mais toujours personnage imprégné d'une irréductible pulsion de vie, dépositaire d'une sensualité vibrant dans tous ses constituants.

Par sa technique et sa vision d'artiste, Misha Sydorenko parvient à ancrer dans la toile, dans chacune de ses couches de matière, dans chaque touche apposée sur le support, quelque chose de

mouvant, d'animé qui rendrait presque tangible l'idée de panthéisme ou, dans ce cas précis, de pan-sacralité. Celle-ci n'est pas théorique et encore moins dogmatique. Elle est une présence universelle diffuse et pourtant concrète, un rapport constant à une divinité à laquelle on n'accède que par l'Art. En découle un dialogue amoureux entre les objets de la Figuration choisis par le peintre et l'inaccessible abstraction



Fontaine Medicis III - Huile sur toile 130x97cm - 2019



Dans le musée - Huile sur toile 100x70 cm - 2018



La grâce - Huile sur toile 130x81cm - 2020

idéale, dont les codes sont puisés dans les siècles de création passés, qui enracine l'œuvre de Misha Sydorenko dans un réel aussi esthétique que signifiant. Le fond est chez lui indissociable de la forme et accompagne d'un seul mouvement les sens du spectateur, sans heurt, et ce dans l'immédiateté de notre propre monde, non pas dans un autre. Il ne cherche pas à tricher avec le réel pour s'en affranchir, mais il l'embrasse dans ses aspects symboliques et mystiques ; ces derniers ne sont pas plaqués sur le monde pour le sublimer par l'action extérieure du regard de l'artiste, comme c'est le plus souvent le cas, mais exhumés directement de l'argile des réalités hermétiques. Misha Sydorenko est un peintre absolument moderne par son rapport au sacré : il l'embrasse en tant que phénomène réaliste, appartenant au quotidien, non comme une abstraction venue d'ailleurs. Ceci faisant, ses allégories comme ses scènes de genre qui jouent avec les références de l'histoire des arts, peuvent trouver leur plus bel écho dans le concret du vécu humain. Elles le transcendent sans le trahir. A la jonction des mondes et des systèmes de représentation, l'univers de Sydorenko se déploie aujourd'hui comme les grands poèmes d'hier, dans une intensité maîtrisée et maintenue par la simple force d'une volonté, celle de l'homme qui cherche à permettre le triomphe du Beau et, en se débattant violemment avec sa condition d'être imparfait et périssable, fait naître une

idée qui ne lui appartient pas, destinée à lui échapper. Misha Sydorenko est un peintre du cheminement continu, du volume constant des émotions et de la matière permanente, légère et subtile comme un murmure qui ne se laissera pas disperser par le vacarme alentour. La position du peintre comme celle du poète est ainsi faite : il s'agit de tenir bon dans l'existence comme l'innocent tient bon dans l'Histoire. Le cours capricieux du temps, l'inéluctabilité des peines et l'amour de la justice, font prendre la mesure de l'immensité de la tâche, surtout quand la laideur surgit de son antre pour dévorer la beauté :

*De méchants voisins ont incendié
La maison toute neuve et belle
De leur voisin : au feu ils se sont chauffés,
Puis sont allés dormir.
Mais la cendre grise, ils ont oublié
De la disperser au vent.
Elle reste, la cendre, à la croisée des chemins,
Et dans son sein couve
Une étincelle du grand feu.
Elle couve et ne s'éteint pas,
Elle attend qu'on la ranime, comme un vengeur
Attend son heure,
La mauvaise heure...*

Taras Chevtchenko, *L'Hérétique*

Ainsi brille dans son sommeil le pouvoir des images et des mots ; il élève, soigne et préserve le réel qui compte et qui souffre, lui que les réalités laides ne peuvent sous sa protection abaisser, blesser ni effacer éternellement. L'artiste avec son grand souffle est là pour le raviver. ■ Thibaud Josset

Du 7 mars au 7 avril 2022

« *Même la nuit la plus sombre prendra fin et le soleil se lèvera* »

Exposition avec Natalia Kruchkevych

Centre Culturel Ukrainien

22 avenue de Messine - 75008 Paris

Du 23 avril au 1 juin 2022

Exposition Lauréats des prix du Fonds de l'Ermitage

Hôtel Alfred Sommier

20 rue de l'Arcade - 75008 Paris

18 juin au 11 juillet 2022

"Saison de lumière"

Exposition personnelle

Mairie du VI^{ème} arrondissement

78 rue Bonaparte - 75006 Paris

Plus d'informations sur : sydorenko.info

« Liberté – Ukraine »

Némésis, huile sur toile, 120x60 cm

MIROIR DE L'ART, hors-série n°5, été 2022

Misha SYDORENKO



Némésis, huile sur toile, 120 x 60 cm

MIROIR DE L'ART
LE MEILLEUR DE L'ART D'AUJOURD'HUI

СВОБОДА*

*LIBERTÉ

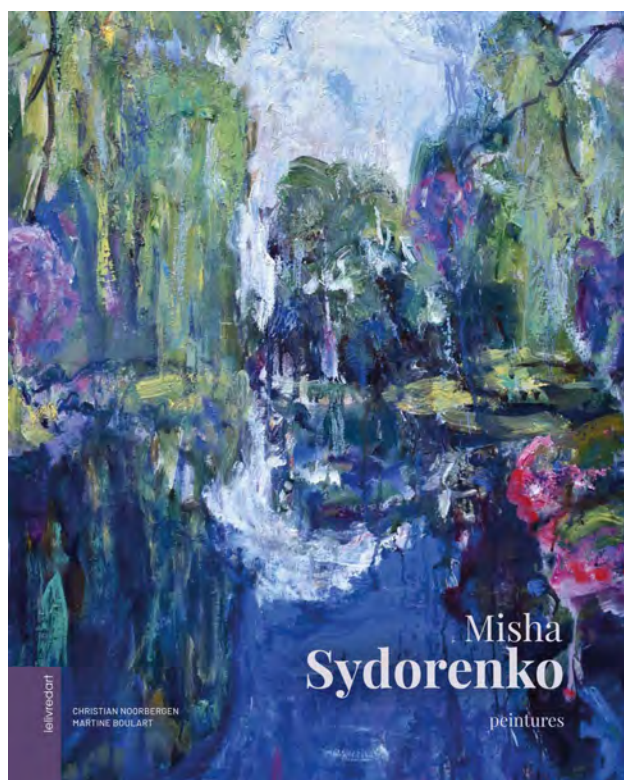
10 €

Monographie « Misha Sydorenko – Peintures »

Christian NOORBERGEN, Martine BOULART

édition LELIVREDART, Paris 2021 (ISBN 978-2-35532-370-6)

Cette monographie bilingue, français / anglais, propose une sélection d'œuvres réalisées par l'artiste Misha Sydorenko. La préface de Christian Noorbergen et l'entretien mené par Martine Boulart sont l'occasion de retracer son parcours et d'analyser les différents thèmes abordés dans son œuvre. Connue pour ses paysages lyriques et ses compositions figuratives, Misha Sydorenko privilégie la peinture à l'huile. Travailler la matière, jouer sur les reliefs, accentuer les empâtements lui permet de laisser libre cours à l'expression de ses émotions et de prendre la peinture « à bras-le-corps ». Couverture cartonnée, 24 x 30 cm, 72 pages en couleurs.



Misha Sydorenko ou les fièvres de l'étendue

Misha Sydorenko or the heats of expanse

Christian Noorbergen

Misha Sydorenko, hanté de pure peinture, s'étourdit de couleurs, de corps et de lumière. Il se nourrit de paysages sublimés. Il peint des rêves de chair et de vive mémoire. Il aime les clartés assourdies, affolées et vibrantes. Il creuse sans fin l'intime, le sacré et le charnel, quand les regards et l'étendue chargée disent l'éternel échange du dehors et du dedans. Va-et-vient amoureux, imprégné et vital. Couleur travaillée de l'intérieur, densifiée, et quasi pulvérisée. Avec des traces de cristal en extension qui partent se noyer dans la matière. L'art de Misha Sydorenko sacralise la féerie des paysages, la magie des apparences et les grands nus d'absolue frontalité. Il a l'obsession de la demeure humaine et de la peau habitée. L'impact humide de la femme s'illumine d'une douceur habitée, et la toile, comme inachevée et métamorphique, devient le poème immense, magique et secret, d'une vive présence partagée. L'art pratique au profond l'acte de vie, et fait le bonheur du voir. Le dessin, chez lui, ne sert que la peinture. Le graphisme s'abandonne et s'efface au pur impact chromatique, omniprésent et envoûté. Le corps peint, imploré plutôt qu'exploré, imprègne toute sa matière picturale, quand l'artiste projette sur ses écrans de vie l'immensité éclairée de nos traces vitales.

UNE CHROMATIQUE ENFIEVRÉE

Parfois proche, dans ses sources profondes de Vuillard ou de Bonnard, voire des fauves, il se sent proche d'un impressionniste incandescent ou d'un expressionnisme sensualisé. Un romantisme mental, latent et diffus, incante chaque œuvre. La peinture abstraite n'est pas très éloignée, quand la pictorialité de sa toile se dissocie du sujet peint, obsessionnel et talismanique. La densité de matière, travaillée à cœur, peut rappeler Eugène Leroy, et ses profondeurs chargées. Le proche et le lointain s'indistinguent, l'extériorité et l'espace vécu

Misha Sydorenko, possessed by the need for purity in his art, dazzles us with colour, texture and light. He absorbs and sublimates the essence of landscape. He paints dream-like compositions that marry the beauty of the human form with the intangibility of memory. His paintings are suffused with quiet, distraught and vibrant clarity. He seeks to redefine ideas of the intimate, the sacred and the carnal, in images where full vistas and the smallest details are lovers impregnated with the vitality created by the constant interplay between the external and the internal. Color works from the inside of Sydorenko's paintings to appear denser and yet also diffused, with the purposeful use of crystalline light which appears like a thread unifying subject and canvas. With the strokes of his brush he celebrates the enchantment of landscapes, the magic of reality and the starkness of complete frontality. He has a preoccupation with the role of humanity and our inhabited skins. The warm impact of the female form highlights its essential softness, and the canvas, as if unfinished and changing, becomes the shared poem, magical and secret, of a living presence. The practice of art is a search for meaning in life and is a joy to see. Rough concept drawings and designs are mere aide-memoirs, they must surrender to the chromatic, pure and bewitching impact of the artist's colours. The painted textures impregnate all the pictorial imagery when the artist projects onto his canvases his interpretation of the immensity of human existence.

A FEVERISH CHROMATIC

Appearing as though he is sometimes profoundly influenced by Vuillard or Bonnard, even by Fauvism, Sydorenko reminds us of an incandescent impressionist or of sensualized expressionism. An imaginatively conceived romanticism, latent and diffuse, enlivens

ne font qu'un, le champ chromatique est autonome. De grandes plaques colorées se détachent, et l'œil voyage dans l'espace entier de la toile. Les couleurs, subjectives, vibrantes et libérées, vivent leur vie propre, et s'abandonnent à la jouissance de leurs élans. Peinture d'épaisseur mentale, et lourde d'affect. Une effusion pâteuse et tressillante, écrasée du dedans, magma de terre vive et de chaos diffus, sourd du profond de la toile, où s'engloutissent les apparences. Dans l'enfouissement d'une chair lointaine.

Misha Sydorenko ne patauge pas dans le ressassement des vieilles recettes. Il nage, veilleur attentif et lucide, en eau profonde. Le désir aux doigts nus passe avant les outrances de l'hypermodernité. Chez lui, la femme et la peinture s'étreignent. Il sensualise à chaud tous les contours, la lumière embrase les surfaces, et la toile est toujours plus grande que le corps peint, qu'elle enveloppe et cerne. Elle est vastitude chargée. L'œil du regardeur est ainsi toujours vierge, ingénu, neuf, désirant, aventureux, et voyageur.

Misha Sydorenko peint l'innombrable étendue du corps féminin. Il ne fouille jamais sa psychologie improbable... Il peint l'enveloppe fiévreuse de la peau diffuse, les poses de hasard, la mouvante enveloppe corporelle, et les apparences de la femme fantasmée. Il peint la chair émouvante et la nudité toujours recommencée. Il peint sa peau comme s'il peignait l'univers. Une fulgurante sensualité souterraine, latente comme un parfum d'amour, étreint sa peinture...

DES PAYSAGES TRAVERSÉS PAR LE TEMPS

Cependant, chez cet artiste venu d'Ukraine, les couleurs parfois assombries sont comme oxygénées par la tension sourde de l'affectivité. Mais s'il ne plonge

each work. Abstraction is seldom very far away, and the pictoriality of his canvas then becomes dissociated from the painted subject in a manner both obsessive and talismanic. The density of texture, at the heart of every painting, reminds us of Eugène Leroy and his intense depths. Distance and perspective become irrelevant, exteriority and interiority are one, the chromatic field is liberated. Large areas of colour dominate, and the eye travels through the entire space of the canvas. The colours, subjective, vibrant and unfettered, come alive and surrender to the pleasures of their impulses. Sydorenko's paint is applied with unusual thickness and is heavy with effect; an agitated paste-like effusion crushed from within, a magma of living earth and unfocussed chaos, arising from the depths of the canvas, where appearances are buried in the detritus of a distant dune.

Sydorenko is not content with being constrained by the formulaic or predictable. His traits are vigilance, attentiveness and lucidity. His desire to understand and amplify the essence of his subject is more important to his art than bowing to the excesses of hyper modernity. In his nudes, the female form, the textures and colours of the painting embrace, they merge into a substantive whole. He sensualizes the contours of his subject, the effect of light causes surfaces to glow, and the canvas is always larger than the painted figure which it encloses; it is a vast, laden expanse. The eye of the beholder thus constantly sees the painting in a new way—niavely, unorthodoxly, desirously and adventurously.

He paints the immeasurable compass of the female form without delving into the imponderables of the psyche. He paints the warm and diffuse reality of skin as if he is painting the universe. He offers us the natural, unstaged poses of chance, the fluidity of human

pas dans le gouffre amer de l'angoisse existentielle, s'il ne se prend jamais la tête avec les théories, Misha Sydorenko prend la peinture à bras-le-corps, en plein cœur, au creux profond des élans inassouvis... Il privilégie l'impact un rien ténébreux de ses masses chromatiques incernables et spongieuses. Elles semblent surgir en dévoreuses fouillées d'espace. Une érotique océane, en houle ralentie, envahit chaque figure, chaque posture, chaque présence corporelle sacralisée. Une trame d'opacité, nocturne et charnelle, densifie chaque œuvre. Les mouvements des corps sont agités de vie profonde, et leur sensualité retenue s'empare de l'espace vital pour vaincre à jamais les ténèbres et la mort. Une peinture naît, et les chemins de la vie s'éclaboussent d'avenir.

Les somptueux paysages peints de Misha Sydorenko sont des paysages travaillés par le temps, et recomposés à distance. Entre absence et présence, voilés d'éternelle inguérissable enfance, ce sont lieux rêvés d'archaïque mémoire, celle qui enchante et transforme les souvenirs. Ainsi respirent ces paysages d'âme peinte, nés des grands flots d'une nature convulsive et généreuse, et traversés des vents de tous les lointains.

movement, and woman exemplified. Above all, an aura-like sensuality pervades his nudes, lingering like the all-embracing scent of love.

LANDSCAPES TRAVERSED BY TIME

Sometimes in the work of this Ukrainian artist, sombre colors are oxygenated by the quiet tension of effectivity. But he never plunges into the bitter abyss of existential anguish, he never occupies himself with the theoretical. Sydorenko instead approaches his art head on, with his heart, and from the deep need to follow unfulfilled impulses. He favours the deeper impact of his tenebrous and muted chromatic masses, which appear to be searching for and devouring space. The rise and fall of an erotic ocean encroaches on every figure, every posture, every sacred bodily presence. A feeling of opaqueness, nocturnal and carnal, intensifies the impact of each painting. Bodies move restlessly with the profundity of life, their restrained sensuality dominates the landscape to conquer darkness and death forever. A painting is born, and the paths of life are imbued with a sense of the future.

8

Як влаштовано парижський арт-світ? Які українські художники виставляються у Франції вже сьогодні? Що означає виставити на паризькому майдані? Про ці та інші питання поговоримо з Михайлом Сидоренком. Він став першим українським художником, який має виставку в престижному Культурному фонді «Бурбінж» (Франція). Дотого ж заоходжено в парижському видавництві вийшла монографія про його творчість.

— Ви перший українець, який пройшов конкурсний відбір на право виставлятися в фонді. Що саме передбачав цей відбір?

— Спершу художник повинен пред'явити своє досвід (в якому містяться фото картин, біографія, концепція творчості). Наступний крок — необхідна співрозмовити та презентувати свій проєкт. Щодо нього існує умова, що він має бути пов'язаний із фондом. Зрештою, президент і віцепрезидент вирішуватимуть, чи їм підходить цей проєкт, і приймають рішення. Насправді це довгий шлях, оскільки конкурс представників досить великий.

— Чи могли б ви детальніше розповісти про цю виставку, підготовка якої тривала трохи менше року.

— Підпорядковує виступам ідей-
наштовху *Les chants des Veillons* («Пісні
Важкоу») та *Les chants des Veillons* («Пісні
Важкоу»). Це серія ліричних та ін-
тер'єрних, міфологічних сцен та пе-
риферій. Метою було відтворити не-
традиційно філософське ідейно-часово-ста-
тистичне кризіс мислення міфології та в
принципі до найважливіших характе-
ристич парного переміщення. Це ідея
«визначення поступово». Починає
у змисленій сцені, згодом почне
вводити персонажів, надихаючи, міфоло-
гію бачення. Ці ідеї спали на думку
міфології, бо виступаючи світ по-
казує, що це ідея посилення, ко-
ли робочий у Фодіс європейської
культури. Так це являється ідеєю
когнітивної мислі, сцені, ідеї, пер-
еміщення в являється вікна — до міфоло-
гічних сцен. Для мене це було
можливою оповістю цієї, водино-
є в дуже глибокій, далекій пере-
даванні.

У одному зі своїх текстів мистецтвознавець Дора Роган характеризує мене як художника-постя, і мені сподобалося, як вона побачила цю лірику, поезію, ностальгію у моїй творчості.

— Читаючи матеріали про фонд, стає зрозуміло, що для президентки дуже важливим є зберегти тяглість поколінь...

— Ця тема дуже важлива й для України, тому що наша держава переживала війни, а нас порушували цій цей епох. У нас, наприклад, не всі знають своє родове дерево, далі третього покоління. А президенті, фамілію, аби білоїть своїх предків, і родову історію. І в даний час історія традиційності французів, наприклад, і в еркітуті. Париж є Париж: ніхто не має права зсміти білків чи навіть змивати колір дерев або вікол, бо це заборовано.

— На цій виставці також буде презентовано монографію про вас...

— Це двомовна (французько-англійська) видання — перша книжка про мистецтво такого масштабу. Її підготовка тривала понад рік. Мені дуже приємно, що авторами монографії є історики мистецтва та автор численних книжок Крістіан Норберг та давренка опавша ридарка мистецтва та літератури Мартін Булар, яка також є авторкою багатьох праць. Монографія містить картини на останніх чотирьох роках, два мистецтвознавчі тексти, моє інтерв'ю та друми про мистецтво. Принципаіно я хочу подякувати всім, хто долучився до підтримки видання.



Художник Михайло Сидоренко про виставку в одному з престижних французьких фондів і «палітру» власної творчості

— Чи могли б ви детальніше розповісти, як влаштована «паризька мистецька екосистема»?

[illegible]

Предпочиши вистави фігуративну і абстрактну чи погляди лише багато років, а поведінкою будеш виправити й це, нові групи Кароль Малень: *Un picture pour* притягує поглядом Compagnie des (Піропаніа), що підбудовує виставки сучасного артфрейм Art Capital в Grand Palais. Згадуємо, що до Compagnie можна потрапити тільки за запрошенням, митців же можна подати і кандидатури самостійно. Порівняємо, що цей салон має 29 груп. Високо фаворизують художники організовують групи і свої шедеври членим за стилем, напрямом та духом.

Коли ти привіджаєш в ішту країну, то добираєш код, оскільки не можеш існувати ізольовано. Тож коли тобі телефонують і запрошують до мистецької групи, то це посигналина повинна.



«Білий човен»

Але справа не тільки в цьому. Я вважала, дивлячись на це ширше: мистецтво за своєю природою переходить бар'єри. Тим паче що я говорю живописною мовою, яка промовляє до людини просто в серце.

— Як відбивають сучасні тенденції, зокрема, діджиталізація, на сприйняття мистецтва в Україні й Франції? Чи є різниця?

— Дигіталізація — доволі стрімкий процес. Є багато цікавого в відкритті та медійних історіях. Та водночас на мою думку, по великій дигіталізації на людству та на мистецтво є повністю позитивний. Ключове мислення є фреймворком на свою природу, а брак концентрації уваги стимулює поверховість. У потоці свого дення в нас просто немає часу замислитися. В цьому, я думаю, Україна та Франція подібні.

**ВИСТАВКА СКУЛЬПТУР
ПІНЗЕЛЯ ЯК ВІДКРИТТЯ
ДЛЯ ПАРИЖА**

— Попри відсутність власної держави, українські митці були і с

в західному контексті. Можна гадати того ж Архипенка, кілька років тому в Києві була виставка робіт Сої Делоне. Наскільки такий образ українців, на вашу думку, відомий у Франції? І (що, можливо, навіть більш вагомим) наскільки цей світовий контекст українського мистецтва відомий для самих українців?

— Такий образ українця і талоч-
но «західної» Східної Європи» відомий
у західному світі. Є ціла низка імен,
які назвали свою власну історію в
Парижі. Згадує Меленвіч, Архі-
півка, Дюлоа, не менше відомі
Башмудієва, Хмелюк та Гришен-
ко... В Україні, у відповідних колах,
звичайно, відомо про включення
українського мистецтва в європейсь-
кий контекст. Відночас мистецтво,
хоч би як ми пам'ятали, залиша-
ється, як і ішні історичнокультурні фе-
ри, для цих, хто його розуміє.

— Твори яких українських митців-класиків, на вашу думку, мають шанси здобути світову популярність?

— Залюбивши його, що поділяла
аміт Пана Дівого світової, мала па-
сивне значення для України та всьо-
го регіону. Ми можемо бачити, що
падіння Берлінської стіни було на-
передованою подією, а вже культу-
ра це вказувоміла. Був семінари, що
заснував Муреша, Пана Дівого, Рому-
ковоміла та багатьох інших укра-
їнських митців можуть бути цікави-
ми вказівки. Прикладом такої від-
криття для Париза є виставка
культури Пана Дівого Пана Дівого
в Лувері. Хотім додати, що між за-
ним мистецтвом та мистецтвом Схід-
ної Європи є відсутня різниця. Та по-
за сумнівом, ми можемо прийти
сьогодішній, зможемі, істу-
ючим, що мистецтвом, мистецтвом
на моєму відмінно народують
спрос цікаве, та вимом існує від-
кримі.

— Розкажіть, будь ласка, про своїх вчителів. Це від них у вас така інтегрованість, відчуття світових тенденцій? Чи це з'явилося вже після навчання в США?

— Хочу глянути про відомого грека Горація Сороку та живописця Карла Заїрицького. Обидва за типом мислення були людьми Заходу. Особливо Заїрицький та його оточення, що творили ситі андерграундні мистецтва у Львові. Діяв, який втрапив офіційній зв'язок із Сороков під час Другої світової, обергав цей зв'язок у веформальному спілкуванні з мистецтвом художників радянської доби. В епоху, коли мистецтво було поставлено на службу тоталітарного режиму, цей зв'язок був квоптом свіжого повітря.

Слідогодати і про Романа Сельського, який, навчаючись у Краківській вищійшій мистецтв, проходив практику в Парижі. Там він і зустрів свою майбутню дружину Маріє Райх, яка навчалася в студії Фердіна Леже. Завдяки таким людям український живопис належить до західної школи, адже інша частина України позначена впливом імператорської академії Петербурга.

Водночас подорожі до США принесли своє. В ті часи це було для мене великим відкриттям. Школа ріки Хадсон, каліфорнійський імпресіонізм та колоризм, повсюдні мистецькі течії, які в своєму зв'язку з капіталом змінили хід історії мистецтва. Америка дуже змінила моє світосприйняття.

— Які ідейні постулати ви вважаєте засадничими у власній творчості? Чи змінювалися вони під час пошуку власного живописного стилю?

Оскільки я зародився в мистецтві, тоді, мистецтво в мене було формою створення мого «дитинства». Природно відчувати, що я не відділю творчість від життя. Крім того, моя сім'я не перервала між ширше мистецтво, не дала мені стати закритим. Це, до речі, важливо й для України: не можна бути в ізоляції, варто стати частинкою європейської родини, обертати її навколо себе, щоб бути в центрі. Хоче, я перебуваю в Україні, мене все одно авіають українські художники: не в атриумі свого обличчя, але модифікують. Як я вважаю: беручи від них крило, я сам стаю іррадієм. Для мене життя — це своєрідна мистецтва. Мені дуже подобається вислів Ніцше: «Створюєш себе створини, даєш мовлення речам». Я думаю, це дуже відповіло серцю й вищій даниїності.

Мій живопис змілювався разом зі мною впродовж років. І мене вже недивувало, що речі, на які я раніше звертав би увагу, в одній миттєвості стають джерелом натхнення. Насампе-

L'article par l'historien de l'art et vice-recteur de l'Académie nationale des Arts de Lviv Roman Yatsiv, au sujet de l'activité artistique du peintre en France et son exposition "Les chants des Vallons" au Fonds culturel de l'Ermitage.

День № 117-118, п'ятниця-субота 3-4 вересня 2021

Культура

9



«Алегорія осені»

ред для мене цікаве мистецтво, яке осмислює цінність життя. Особливо в наш час, епоху антропоцену, коли людина витрачає ресурси планети й, засмічуючи її, вихоплює комос. Адже, вишукуючи плавну, людина знищує дім, у якому живе. Мистецтво так чи так має повоювати світлу й темну сторони нашого існування. Від мистецтва можна очікувати, що воно змінить світ на краще, за умови якщо воно не просто констатує, який світ є. Мистецтво привабливе для людини, і картини, поліпшуючи

мійстерство художника, стають частиною життя інших. Тож важливо, який меседж вони несуть.

«ІЗ ПАЛІТРИ ДЛЯ ЖИВОПИСЦІ ПОЧИНАЄТЬСЯ ВСЕ»

— Стакій вислів «По палітрі бачимо митця». Що саме мають на увазі? І чи змінювалася «ваша палітра»?



«Німфи Вальону»

— Це дуже влучний вислів. Із палітри для живописця починається все. Палітра — це своєрідне поле бою. Далі, вже на полотні, рішення набирає форму. Я надвичайно люблю живописний процес: майже безкінечно можу привносити зміни в свої полотна. Додаючи шар за шаром, елемент за елементом, я поступово наближаюся до результату. І так година за годиною, день за днем. Нашарувавши цих моментів і творить символічне полотно. Я обожнюю архітектуру та природний пейзаж, предую в галусі портрету, фігурної композиції та ін. Однак у наш час-кварті поважкою картини, полук світла в прямому та персонічному вчаченні пишеться для мене ключовим. Той момент, коли фігуратив набуває абстрактних рис, особливо цінний. Адже більш виразно починає говорити настрій, мелодія картини. Слідуючи за внутрішньою потребою повністю не відділяти мелодію від сюжету, я залишаюся в полі фігуративу. Настрій, емоція, атмосфера картини — це головне.

Так, палітра змінювалася, як і техніка, адже я люблю експериментувати. Часто палітра змінюється залежно від світла: у Венеції вона зовсім інша, ніж у Парижі. Загалом для живописця, який творить на полотні «естетичний вистрій», палітра є важливим інструментом поряд з іншими візуальними засобами. Я стараюся не захоплюватися себе в догми. Творчий процес для мене — це вихід поза межі вже звичайного. Я не дуже люблю, коли митець просто повторює себе. Для мене це своєрідна стерилізація творчого процесу, перетворення творчості на виробничу продукцію. В Парижі все частіше говорять про l'art rose (рожевий арт). Іншими словами — мистецтво вільно від догм. Це позитивна тенденція.

— Як змінилося життя митця під час пандемії? І чи змінилася роль мистецтва?

— З одного боку, пандемія падала час для більш осередженості, зануреності в самого себе, концентрує на своєму завданні. З іншого — вона збільшила відстань до публіки, адже через анулювання виставок та закриття галерей митці тимчасово втратили можливість презентувати свою творчість глядачеві. Збитки арт-світу внаслідок пандемії є чималими.

Крім того, а бачи по колегам, що чомусь пандемія модифікувала їхній стиль. Зокрема, в творчості одного французького художника-абстракціоніста був присутній вистрій катастрофи. Однак, як він сам казав, під час пандемії він уже не міг продовжувати працювати в цьому ключі. Натомість його творчість наближалася до фігуративу та стала більш позитивною за своїм настроєм.

Ми, художники, найважче сподівалися, що пандемія змінить світ. Не знаю, чи зупиниться тепловий ефект і чи буде мейнстрімом. І загалом, не відомо, наскільки пандемія зможе змінити людину. Проте що цікаво: є й інший момент. Коли я роблю те, в що вірю, то в такий спосіб — так, світ змінюється. Це діє, як естафета. В такому плані мистецтво змінює життя і омійє світ.

— У одному з інтерв'ю ви сказали, що «мистецтво має давати надію». Чи посилює пандемія це ваше переконання і чи вплинуло це на етиль?

— Так, мистецтво має воєляти надію, отверджувати цінність життя. Шукати відповіді на вічні питання «хто ми?», «свідки?», «куди йдемо?». Пандемія оголила екзистенціальні питання людини. І можна так сказати — очистила мій стиль.

Запитувала Марія ЧАДЮК, «Дні»
Фото надані
Михайлом СИДОРЕНКОМ

Нова сторінка української культурної дипломатії у Франції

«Les chants des Vallons» в Культурному фонді «Ермітаж» у Парижі

погляд

Роман ЯЦІВ, історик мистецтва, професор Львівської національної академії мистецтв

П одружжя Михайло Сидоренко та Наталія Кручківч — знаві українські художники, що інтегровані в європейський мистецький простір не ситуативними виставками, а реальним творчим співжиттям у полікультурній спільноті Парижа. Перед тим випускники Львівської національної академії мистецтв кінця 1990-х років пройшли різні стадії проникнення в іманентну природу малярства, зіставляючи критерії професіоналізму з індивідуальним темпераментом. Це дозволило їм адаптувати живописну мову до власної екзистенції. Обое продовжили навчання на мистецьких студіях у Філадельфії (SFAM та Philadelphia Sketch Club, USA), а описали мали спільні репрезентації своїх полотен у тій же Філадельфії, Лос-Анджелесі, далі — у Києві, Львові, в інших містах України, а вже згодом — в Парижі.

У 2010-х роках Паризький «принняв» молоді творчі пари до свого середовища за сумою фахових та психоемоційних якостей. Крок за кроком вони здобували авторитет у відповідних колах мистців. Участь в славному Осінньому Салоні (Salon d'Automne) зміцнила їх репутацію за критеріями актуальності пластично-образної мови. Освоюючи історико-культурний простір мегаполіса, Михайло Сидоренко та Наталія Кручківч цікавилися українською генеалогією Парижа, зокрема — великими успіхами серед бомонду та галерейних версісаків Марії Башкирцевої, Олександра Архипенка, Олексі Грищенка, Соці Делоне, Михайла Андрієвського-Нечитайла та інших вельти образотворчого мистецтва.

На сьогодні вони стали репрезентантами України в цій творчій ділянці. Про це, зокрема, свідчить подія, що відбулася 26 червня, — версісак виставки Михайла Сидоренка (Misha Sydorenko) «Les chants des Vallons» в Культурному фонді «Ермітаж», з презентацією його ж авторського альбому-монографії.

Культурний фонд «Ермітаж» (Fonds culturel de l'Ermitage) — одна з найбільш престижних у Франції культурних інституцій, яка виявляє і підтримує особливо обдарованих представників мистецької еліти. Ініційова-

ний і заснований званою суспільно-культурною діячкою Марти Булар та колишнім адміністративним і фінансовим директором Національного центру мистецтва й культури імені Жоржа Помпіду Клодом Моляром, а в 2014 році інаугурований колишнім міністром культури Франції Жакком Лягом. Відтоді оголошуються конкурси, на яких з-поміж більше сотні учасників (мистців) періодично обирають по чотири кандидатури на культурні події року. У традиціях салонів XIX ст., ці події складаються з версісаків виставки, літературної частини та концерту. Описали імена переможців конкурсу стають ще більш шанованими у професійних мистецьких колах Парижа.

Цього року проект Культурного фонду «Ермітаж» проходив за підтримки та безпосередньої участі Посольства України у Французькій Республіці. На версісакі та презентації книги «Misha Sydorenko. Peintures», що виплила у видавництві «Lelivredart», були присутні Надзвичайний і Повноважний посол України у Франції Вадим Омельченко та Наталія Омельченко, директор Культурного центру Посольства Вікторія Гуленко, а також представники широкого культурно-мистецького кіла Парижа. У рамках події відбувся концерт класичної музики (дует виконавців на арфі та флейті дуо «Ніколас») та читання поезії Віктора Гюго.

Окремої уваги заслуговує розкішно видане альбомне видання з текстами філософа та історика мистецтва Крістіана Норбергена, інтерв'ю з Михайлом Сидоренком Мартін Булар та текстом самого мистця. На сучасному, якісному поліграфічному рівні, у чіткій структурі коротких текстів та систематизованого візуального ряду (на 72-х сторінках) представлено одного з перспективних українських мистців, які активно розкривають свою індивідуальність засобами кольору і пластики (за французькою шкалою фахових кваліфікацій — нового фігуративізму, з експериментальною функцією кольору).

Вперше в історії Культурного фонду «Ермітаж» художник з України презентує свій проект. Салон з версісаків авторської виставки та презентацією книги, що пройшов з великим успіхом, став важливою подією між-культурних взаємин між Україною та Францією в новій історичній реальності.

« Misha Sydorenko ou les fièvres de l'étendue »

critique d'art Christian NOORBERGEN

ARALYA, 3/09/2021



Mon compte ▾

aralya.fr

S'abonner

[< retour aux Articles](#)



Misha Sydorenko ou les fièvres de l'étendue

Christian Noorbergen, le 2 décembre 2019

Misha Sydorenko, hanté de pure peinture, s'étourdit de couleurs, de corps et de lumière. Il se nourrit de paysages sublimés, et peint des rêves de présence et de charnelle mémoire. Il aime les clartés affolées et vibrantes. Celles de Bretagne, assourdies et sacrales, lui conviennent à merveille, avec des traces de cristal qui se noyent dans la matière. **L'art de Misha Sydorenko sacralise la féerie des paysages, la magie des apparences et les grands nus d'absolue frontalité. Il a l'obsession de la demeure humaine et de la peau.**

Parfois proche, dans ses sources profondes de Vuillard ou de Bonnard, voire des Fauves, il se sent proche d'un impressionnisme incandescent, d'un romantisme mental latent, et d'un expressionnisme sensualisé. La peinture abstraite et lyrique, est proche, quand la picturalité de sa toile se dissocie du sujet peint, obsessionnel et chargé. De grandes plaques colorées se détachent, et l'œil voyage dans l'espace entier de la toile. Les couleurs, subjectives, vibrantes et libérées, vivent leur vie propre. Enfiévrées, elles s'abandonnent aux jouissances de leurs élans. Peinture lourde d'affect. Une effusion pâteuse et tressillante, écrasée du dedans, magma de terre charnelle et de chaos diffus, sourd du profond de la toile, où s'engloutissent les apparences.



Benodet – Huile sur toile – 100x73 cm

Misha Sydorenko peint la chair émouvante et la nudité toujours recommencée. Il peint la peau comme s'il peignait l'univers. Une fulgurante sensualité souterraine comme un parfum d'amour, étreint sa peinture...

Une érotique océane, en houle ralentie, envahit chaque figure, chaque posture, chaque présence corporelle sacralisée. Une trame d'opacité, nocturne et charnelle, densifie chaque œuvre. Les mouvements des corps sont agités de vie profonde, et leur sensualité retenue s'empare de l'espace vital pour vaincre à jamais les ténèbres et la mort. Les somptueux paysages peints de Misha Sydorenko sont des paysages travaillés par le temps, et recomposés à distance. Ainsi respirent ces somptueuses traces d'âme peinte, nées des grands flots d'une nature convulsive et généreuse, et traversés des vents de tous les lointains.

A découvrir du 10 décembre 2019 au 13 janvier 2020
Galerie de Bretagne – Quimper (29)

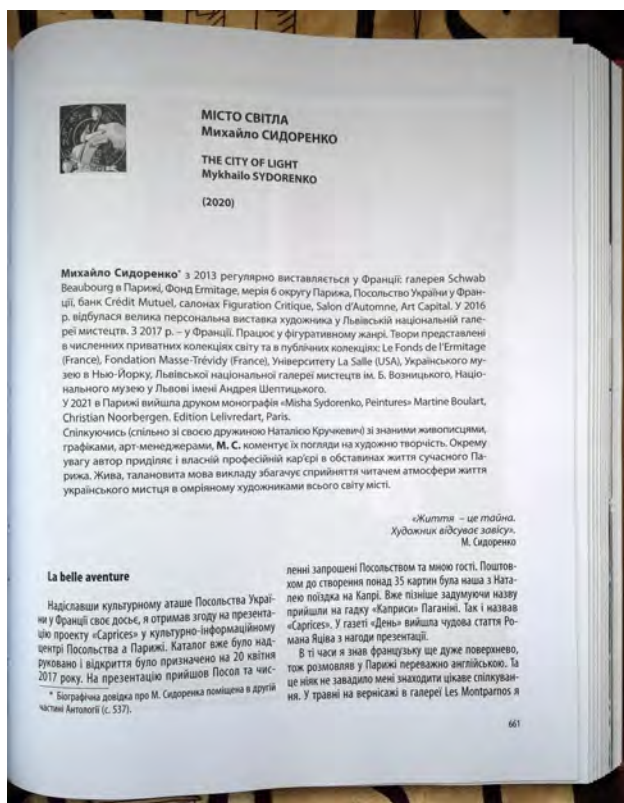
Anthologie d'art ukrainien « Idées, sens, interprétations des beaux-arts : pensée théorique ukrainienne du XXIe siècle »

historien de l'art Roman YATSIV (en ukrainien)

MINISTRE DE L'EDUCATION ET DES SCIENCES DE L'UKRAINE, ACADEMIE NATIONALE DES SCIENCES D'UKRAINE, ACADEMIE NATIONALE DES ARTS DE LVIV

4e vol., pp. 661-672 (980 p), 2021, ISBN 978-966-02-9755-5

L'introduction de l'historien de l'art Roman Yatsiv sur l'œuvre du peintre et le texte de Misha Sydorenko « Ville de lumière » au sujet de son activité artistique en France, dans l'anthologie d'art ukrainien: « Idées, sens, interprétations des beaux-arts : pensée théorique ukrainienne du XXIe siècle ».



« Le romantisme ukrainien s'expose à Kerbernez »

Véronique MOSSER

OUEST FRANCE, 12/07/2019



Abonnez-vous

Se connecter

Accueil > Bretagne > Quimper

Plomelin. Le romantisme ukrainien s'expose à Kerbernez

Le Quimpérois Henry Le Bal, qui dirige la Galerie de Bretagne, rue du Frou, a invité deux artistes ukrainiens pour son exposition d'été au club house du golf de Kerbernez à Plomelin (Finistère). Des paysages de toute beauté.



Le galeriste Henry Le Bal et les deux artistes ukrainiens Natalia Kruchkevych et Misha Sydorenko. | OUEST FRANCE

Ouest-France • [Véronique MOSSER](#)

Publié le 12/07/2019 à 16h11

« Misha Sydorenko et Natalia Kruchkevych sont originaires de Lviv en Ukraine. Ils vivent à Paris où ils se sont installés depuis cinq ou six ans », explique Henry Le Bal.

Peintres de paysages contemporains ou urbains, Natalia et Misha ont accroché une trentaine de leurs œuvres sur les murs du château d'Alexandre-Massé à Plomelin (Finistère). Paysages ou monuments de Paris que l'on peut identifier, scènes de la vie parisienne, leurs tableaux, entre expressionnisme et post-impressionnisme, offrent un réel moment de romantisme.

« Je souhaite que mes tableaux soient des fenêtres, que les gens puissent habiter avec mes œuvres, explique Misha, qui adore la nature. J'aime peindre les paysages, mais aussi, ce que je remarque dans la rue. » Il expose également quelques nus sensuels très intimistes.

L'artiste a la facture énergique, la pâte épaisse. Il travaille la texture, la matière, utilise des touches successives pour donner plus de relief à ses tableaux. **« J'utilise le pinceau, le couteau, mais aussi les doigts. Je prépare moi-même certains pigments avec du sable ou du cristal pour capter la lumière ou donner l'effet de l'eau d'une fontaine. »**

ouest
france  Publicité

Émotion et poésie

La discrète Natalia, toute en retenue, est à l'image de sa peinture. Elle peint l'émotion et la poésie par petites touches colorées successives et transpose ses impressions visuelles dans une subtile harmonie de couleurs. **« J'aime peindre les scènes de la vie parisienne sur de petits formats, mais aussi essayer de capter les couleurs d'un coucher de soleil. »**

Impliqués intimement dans ce qu'ils peignent, que ce soit en plein air où ils nouent un rapport fusionnel avec la nature ou dans leur atelier, la rencontre avec le paysage fait partie intégrante de leur mode d'expression.

Influencés par Claude Monet, Chaïm Soutine, Pierre Bonnard ou Édouard Vuillard les deux peintres ukrainiens sont aussi de grands voyageurs. Ils ont déjà posé leurs chevalets aux États-Unis et en Italie pour s'imprégner de l'atmosphère de paysages grandioses. Leurs peintures ont déjà été présentées dans des expositions comme « Art capital » au Grand Palais, lors du Salon d'automne et « Arcité »... Misha Sydorenko est sociétaire de la Fondation Taylor.

ouest
france  Publicité

« Deux artistes d'Ukraine en Bretagne » : exposition tout l'été au club house golf de Kerbernez, route des Châteaux à Plomelin.

Quimper

Plomelin

Expositions



Hot topics: **Війна Росії проти України** **Енергетика**

All topics

Home ▶ Newspaper ▶ Time Out ▶ Postclassical auto-reflections

Postclassical auto-reflections

Mykhailo Sydorenko presented CAPRIces project in Paris

31 May, 17:35



Photo courtesy of the author

Share:    

The Cultural and Informational Center of the Ukrainian Embassy in France was the last place to host the CAPRIces project by the well-known Lviv artist.

It will be recalled that the two previous exhibits under this title were successfully held in Kyiv and Lviv. The capital of France organically “received the baton” of the author’s esthetic inspirations in its most appropriate cultural place.

What also added to the intrigue of this event was the fact that, displaying a series of paintings, Mykhailo Sydorenko seemed to call the classic Ukrainian and French painting to a symbolic dialog and become a mediator between tradition and the present. The artist’s individualized interpretation of light and color in his canvases makes it possible to draw precisely this professional conclusion about the exhibit’s concept.

Sydorenko’s impressions are transformed through his individual sensitivity, whose flows incessantly “attack” his beauty-sensitive nature. Emphasis on a light-bearing color localizes his artistic goals, accordingly configuring the genre-and-theme system of his painting. The master’s motifs for his new project suggest that man and the milieu are integrated into a single lyrical and semantic space. By the artist’s intuitive maneuver, the sun, the fascinating boundless blue, the rocky seashores, and exotic trees seem to be catching the nude female body, turning it into a metaphysical substance.

These paraphrases with classics are not accidental because the artist is working out step by step his own strategy of painting, adapting the technical and expressional means of impressionism and expressionism to the set goals.

In the past few years, the author has focused still more in his work on this immensity of the sensitive expression of nature. Every hue applied to the canvas’ surface is structurally rich in its very base, as it conveys the flexing of the “muscles” of the author’s excited artistic nature.

CAPRICES “illuminates” the polyphonic light-colored palettes, which have different esthetic experiences, through the prism of the existence of Sydorenko, an author who reacts very subtly to the mood vibrations in the life of man and nature. The exhibit of his works attracts one with its numerous mysteries in the Mediterranean sentiments and air conveyed

through the excited feelings of a profound lyricist and philosopher whose soul shows variable conditions of incomprehensible essentialities.

This exhibit has also brought back to Paris the atmosphere of the bohemian hangouts of Ukrainian and French artists in the first half of the 20th century, when you could come across Oleksa Hryshchenko, Vasyl Khmeliuk, Mykhailo Andriienko-Nechytailo, and other prominent Ukrainian artist dreamers along the Seine banks, in the Luxembourg Garden, or on the Montmartre hills.

Like his great predecessors, Mykhailo Sydorenko, an artist with a contemporary figurative mindset, has presented his project supported by the Ukrainian Embassy in France as a reminder to numerous visitors of the important function of art as an intercultural communication, as one of the most effective forms of projecting Ukraine's high cultural image in the world.

Roman Yatsiv is Pro-Rector of the Lviv National Academy of Arts

Newspaper output №: №35, (2017)

Section [Time Out](#)

Share:    

Read also:

- **In just a few days!**
- **All of Ukraine represented at a photo exhibition**
- **Fashion is... "slowing down" and "growing smarter"**

Actual

Important

Popular



Hot topics: **Війна Росії проти України** **Енергетика**

All topics ▾

Home ▶ Newspaper ▶ Time Out ▶ "Tete-a-tete" with Mykhailo Sydorenko

“Tête-à-tête” with Mykhailo Sydorenko

The Borys Voznytsky Lviv National Art Gallery launched a personal exhibition of the artist

17 February, 18:00



Share:    

Mykhailo Sydorenko's passion for painting has become even closer to his lifestyle, to casual reactions on human and nature; in addition, it is also an incentive for navigating uncharted waters of beauty. Together with his wife Natalia Kruchkevych he seeks the winds of poetic and metaphorical changes that would add freshness to his method of painting, and drive him deeper into aesthetic layers of his own artistic consciousness. The name of the new personal exhibition is “Tete-a-tete” – a symbol of this special status of sublimation, in which the artist's new colorful revelations are born.

Sydorenko's path to such rapid dynamics of self-reflection lies within his character. Finishing the school of Samuel Fleisher Art Memorial (Philadelphia, US), and Philadelphia Sketch Club in 1995, and Lviv Academy of Arts in 1999, the young artist has set the priority of plein-air painting practice, which organically transformed into the systematic studio work with nature in its various genre and theme projections. Many

of his works are made outdoors – in mountains of Carpathians and California (US), in the bright and open environment of the Atlantic and later Mediterranean, in the atmosphere of Venice and Paris Montmartre. Thus the power of his painting temperament increasing, and the sensory experience of his are strengthened.



EYE OF THE SEA / Photo courtesy of Mykhailo SYDORENKO

With every new effort, Sydorenko moved away from external formal features of the academic school, while approaching to his own territories of easel painting with classical derivatives from French Impressionism, Post-impressionism, and Colorism. However, this creative period of the Ukrainian artist turned out to be temporary too, as his strong-willed creative character sought symbiosis of subjective and analytical components. The inspiring source would take internal adaptation, would merge with the emotional identity of the artist. The artist had increasingly challenged the principles of plasticity in organization of the canvas as he sought optimal presentation of certain metaphysical states of his soul in a particular moment he experienced. In this way his artistic language has sharpened its detail; the light, color, and texture merged into a single stream of the always unique “aesthetic ecstasy.” Thanks to these concerted efforts his works were born, full of passion and vitality.

The paintings of Mykhailo Sydorenko with their distinctly romantic agenda may seem remote from modern socio-cultural context. In fact, the essence of the artist appeals to the eternal values of a human in their quest for universal harmony with nature. The most important in this is the ideological and aesthetic messages of the author.

A nude model in interior, boats at the pier in some Italian town, remote from civilization, majestic and monolithic mountains and canyons, golden domes of Venetian churches – all those compose a holistic platform for values and semantics in the humanistic model of Mykhailo Sydorenko. The artist uses the materialized authenticity of synthetic painting to invite the viewer for a tete-a-tete in a reflection upon the true value of human life.

Roman Yatsiv is Pro-Rector of the Lviv National Academy of Arts

Newspaper output №: №11, (2016)

Section **Time Out**

Share:

